



# Aux origines de la réduction des risques et des CAARUDS

Journée CAARUD 10 ans

*Jeudi 15 janvier 2015*

*Dr Elisabeth AVRIL*

# Les « toxicomanes » des années 80-90

- Les usagers de drogues = catégorie à part du social
- Le Sida est un problème majeur de santé publique
- Le deuxième problème est la question qui lie Sida et toxicomanie. Construction d'un nouveau problème public.
- Rôle des associations d'usagers, des associations humanitaires pour faire entendre ce problème et mettre en place les premiers programmes d'échanges de seringues.
- La question de la criminalité est supplantée par la question de santé publique

# La réduction des risques

- Démarche de soin au sens de « prendre soin » le care anglais
- Implique le concept d'acceptation de l'usage de drogues illicites
- Reconnaît que la dépendance aux drogues licites ou illicites relève de la santé publique
- Reconnaît l'usager de drogues illicites comme un citoyen à part entière, ce qui implique qu'il a le droit de choisir la façon dont il entend mener sa vie et s'il entend recevoir une assistance quelconque
- Reconnaît une expertise à l'usager
- Il est acté que le danger du sida est plus grand que celui des drogues et que les usagers peuvent contribuer efficacement à sa prévention.

# Les valeurs de la Réduction des risques

- Le pragmatisme et l'humanisme, qui amènent à considérer la personne comme l'acteur principal de sa propre vie.
- Quels que soient les choix que la personne fera au regard de ses consommations, elle aura le droit au même respect et à la même tolérance que tout autre personne.
- Instaurer une clinique de la rencontre qui ne se fonde pas sur un rapport de pouvoir.

# Aller vers les personnes

- Accepter de travailler avec une personne qui va poursuivre des consommations de substances psycho actives permet une rencontre.
- Aller vers, rencontrer et s'adapter à chaque individu.
- Aller où les usagers se trouvent et leur proposer une palette de services adaptés au moment de leur trajectoire.
- Adapter les institutions, les services aux usagers et non l'inverse permet et favorise l'implication de l'utilisateur dans sa démarche de soins et préserve ses droits et ses libertés.

# En pratique

- Construire un projet ensemble, l'élaborer pas à pas et l'adapter à la situation : ce sont les usagers qui déterminent leurs attentes vis à vis du programme et l'équipe les soutient. Cela va de la recherche et du test de nouveaux matériels à la mise en place de certaines actions innovantes comme l'utilisation du Fibroscan comme outil de RDR. (CAARUD Gaia)
- Chaque étape de cette élaboration permet un processus essentiel qui est l'échange de savoirs. Cette pédagogie mutuelle, sans imposer l'atteinte de tel ou tel objectif permet un rapport qui n'est plus fondé sur la méfiance et la discipline.

# Le soutien ou l'éducation par les pairs

- Technique de développement de la réflexion de l'utilisateur pour lui-même et pour son groupe et fait partie intégrante d'une stratégie de réduction des risques
- Ces projets de soutien par les pairs nécessitent de faire un certain nombre de choix préalables : faire le choix d'utiliser l'expertise des UD dans le cadre d'une organisation professionnelle implique une reconnaissance de cette expertise par les professionnels.
- Que les UD soient bénévoles ou salariés cela signifie les accepter et les reconnaître comme membres compétents du corps social.
- L'investissement des bénéficiaires dans les CAARUDS devraient faire partie des missions obligatoires des CAARUDS.

# Défis de la précarité

- Garder la spécificité d'accueil des CAARUDs pour le public des usagers de drogues (versus ESI),
- les difficultés engendrées par la précarité doivent nous inciter à développer des approches communautaires,
- Elaborer des projets avec les usagers, des actions pragmatiques issues d'observations de terrain et répondant à des besoins précis.



# Défis de la réduction des risques

- Comment répondre à la diversité des publics en particulier les non francophones?, attention à la stigmatisation de certains publics.
- Formation des acteurs usagers : quelles sont leurs besoins d'informations, de formation, quels débouchés sur l'insertion.
- Formation des acteurs professionnels : quelles compétences utiles aux actions , nous n'avons pas encore trouvé la formation adaptée de réducteur de risques, quelles sont les compétences absolument nécessaires à ce travail et comment les acquérir?
- Comment diffuser ce savoir faire aux acteurs des accueils plus généralistes?

# Conclusion

- L'action militante des origines doit se poursuivre dans des actions innovantes qui ne peuvent s'inventer qu'avec les usagers.
- Les idées viennent des usagers et du terrain.
- Au nom de tout l'équipe de Gaia nous espérons l'ouverture prochaine des salles de consommation à moindre risque en France, dispositifs qui pourraient amener un renouveau dans notre champ d'action déjà passionnant.